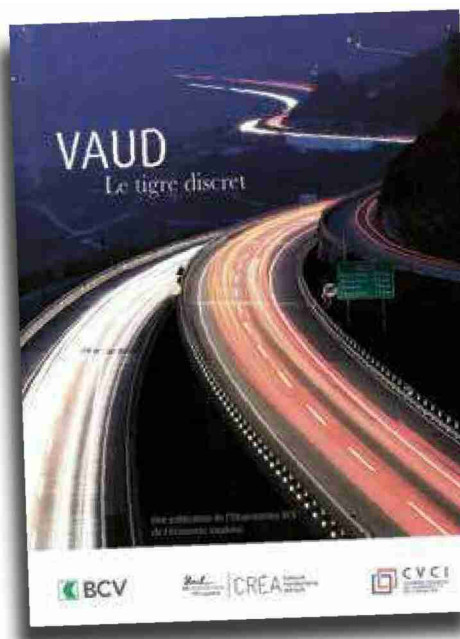


Si Vaud m'était conté



Le canton de Vaud garde de solides atouts, selon une étude menée par plusieurs instituts économiques, sous la houlette de la BCV. DR

ECONOMIE

Une étude de l'observatoire BCV de l'économie vaudoise indique qu'à l'inverse des tigres asiatiques, le Canton de Vaud est un tigre discret!

Les pays développés d'Asie sont des dragons. Ceux qui émergent comme, entre autres, la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie sont des tigres. Par analogie, le Canton de Vaud est qualifié de tigre discret. Pourquoi? Tout simplement parce qu'après la crise des années 1990, la dynamique vaudoise a été exceptionnelle affichant un taux de croissance remarquable au niveau Suisse, voire européen. A la traîne par rapport à la croissance suisse dans les années 90, le canton a redressé la barre sur 10 ans. Entre 2000 et 2015, il s'est hissé en tête des cantons romands augmentant son PIB de près de 40%, contre 34% pour la Suisse et

20% pour l'Union Européenne. Mais en 2015, la décision de la Banque Nationale de renoncer au taux plancher de l'euro face au franc a constitué un frein sérieux à cet élan. Néanmoins, le canton a bien résisté malgré la crise financière mondiale et celle de la zone euro. Mais qu'en est-il pour 2016 et les années à venir?

Ouvert aux mutations

L'une des forces du pays de Vaud est d'avoir su vivre de grandes mutations. Passant d'une terre agricole, paysanne et vitivinicole à une «health Valley» abritant grand nombre de start up, une Université, l'Ecole polytechnique fédérale, un centre hospitalier universitaire, etc. il se situe désormais à l'avant-garde de la recherche. La pharma et les techniques médicales sont devenues numéro deux de l'emploi, derrière la construction. Suivent le pôle horloger de la Vallée de Joux, l'industrie des machines et l'alimentaire, notamment grâce à Nespres-

L'une des forces du pays de Vaud est d'avoir su vivre de grandes mutations.

so, qui entre 2000 et 2015 a fait progresser son chiffre d'affaires de 210 millions à près de 5 milliards. Autant d'activités de niche dont la diversification permet de mieux rebondir lorsque le vent tourne. Pourtant, les perspectives pour 2016 s'assombrissent. Les ¼ des emplois sont fournis par le tertiaire: 336'400 équiva-

lent plein temps EPT pour un total cantonal de 422'000 emplois. Ces emplois dans le tertiaire, que sont les services aux entreprises - location, leasing, sécurité, gestion des bâtiments, aménagement paysager, activités administratives ou liées à l'emploi, architecture, ingénierie, activités juridique, comptable, enseignement, santé et autres - pourraient subir une régression avec le ralentissement général de l'économie. Et si les start-up sont une bonne vitrine pour la Suisse, elles ne sont que rarement génératrices de nombreux emplois. L'économie vaudoise devra se montrer imaginative et formatrice pour contrer un ralentissement constaté depuis plusieurs mois.

De solides atouts

L'étude, menée en collaboration avec l'Institut de la macroéconomie appliquée (Créa), la Chambre Vaudoise du Commerce et de l'Industrie (CVCI), l'Université de Lausanne, (Unil) et la Haute Ecole commerciale (HEC) termine en relevant que le Canton garde de solides atouts. La résistance affichée en 2009, alors que toute l'économie mondiale était en dépression, a permis d'échapper au pire. Le tigre discret devrait pouvoir rester bien campé sur ses 4 pattes.